

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 47 (1990)

Heft: 10

Rubrik: Échos de l'EFSM

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pour devenir maître d'éducation physique

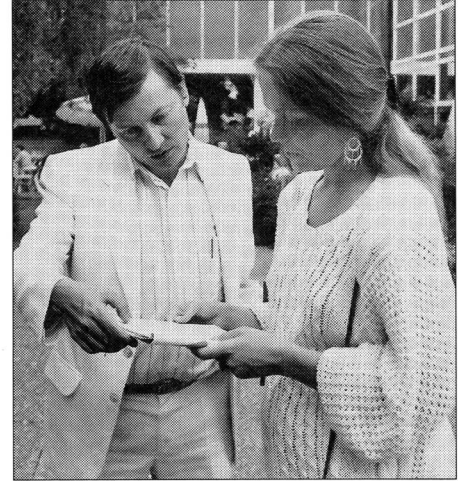
Le Centre de formation des maîtres d'éducation physique de l'Université de Lausanne annonce l'organisation, sous les auspices du Département de l'instruction publique et des cultes du canton de Vaud, de la 31^e session de cours. Ils ont pour but de préparer théoriquement et pratiquement les candidats aux examens pour l'obtention du diplôme fédéral I de maître d'éducation physique. Celles et ceux qui se sentent concernés et aimeraient connaître les conditions d'admission et d'inscription (délai: 5 juillet 1991) peuvent en savoir plus en s'adressant directement à l'Université de Lausanne, Centre de formation des maîtres d'éducation physique, Dorigny, 1015 Lausanne. Tél. 021 692 57 53 (le matin).

Karpov à Macolin

Dans de nombreux milieux, on considère que le Jeu d'échecs est un sport à part entière. Est-ce bien le cas? A mon avis, il est superflu de se lancer à la recherche d'une réponse qui se voudrait exhaustive. De toute façon, elle ne pourrait aboutir qu'à une polémique.

L'important, me semble-t-il, est bien davantage de savoir qu'un bon joueur d'échecs, aussi brillantes que soient ses facultés intellectuelles, ne parviendra à «tenir» avec certitude la distance d'un tournoi que s'il est en parfaite condition physique. Or, celle-ci s'acquiert, puis elle se maintient et peut même être améliorée, soit par des exercices spécifiques exécutés régulièrement, soit par le jeu sportif.

Sans qu'il y paraisse – il ne le clame pas sur les toits – ce superchampion qu'est Anatoli Karpov (URSS) est tout à fait conscient de ce fait et ce n'est pas par hasard que, à l'occasion du grand Festival international de Bienne, où il s'est d'ailleurs imposé haut la main, il



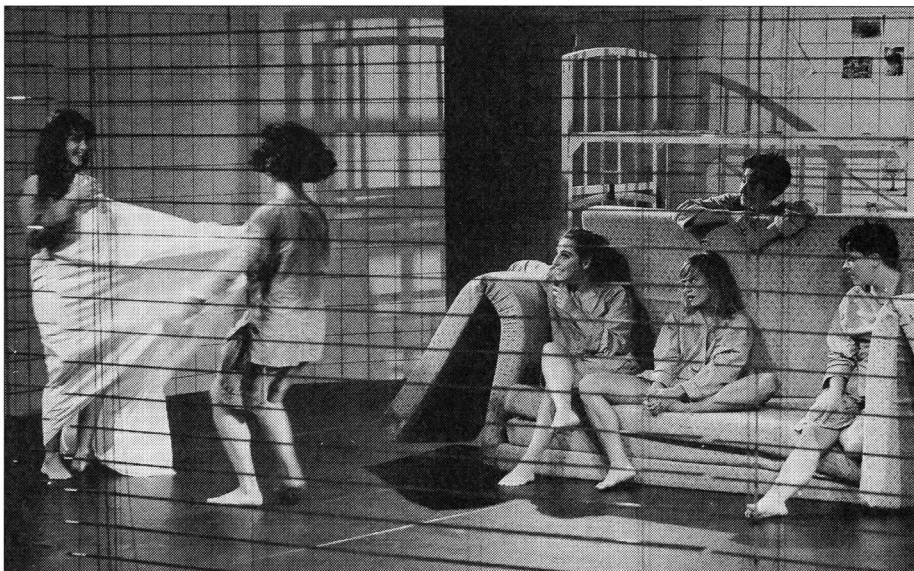
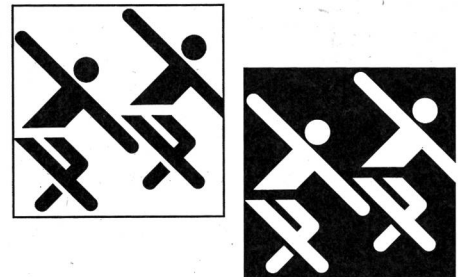
Anatoli Karpov avec son épouse Nathalie.

a établi ses quartiers dans un hôtel proche du Centre sportif de Macolin. Presque chaque jour, on a pu le voir s'en donner à cœur joie sur un court de tennis de l'EFSM en compagnie de M. Brodbeck, son manager et compagnon. (Y.J.)

Danse et expression corporelle

Récemment a eu lieu, à l'EFSM de Macolin, le 17^e stage international de danse, organisé et dirigé par Fernando Dâmaso, ancien entraîneur national de gymnastique rythmique sportive (GRS). Si j'en crois tous les échos qui sont parvenus jusqu'à moi, ce fut un succès complet. Invitée à la soirée d'ouverture,

une partie du personnel de l'EFSM a pu admirer la magistrale prestation de la compagnie portugaise «Ruy Horta and Friends», pour la première fois en Suisse. «Scène d'internat» ou «Dortoir de jeunes filles», c'est ainsi que pourrait s'appeler le spectacle qui nous a été présenté, spectacle au travers duquel l'expression corporelle s'est une nouvelle fois avérée plus «parlante» que les mots. (Y.J.)



Femme et sport

Organisées à Montpellier dans le cadre d'«Euromédecine 90» par le Dr Benezis, que les lecteurs de MACOLIN connaissent bien, les 6^e Rencontres internationales de recherches médicales, technologiques et pharmaceutiques vont se pencher sur un sujet encore fort peu exploré: La femme et le sport (aspects physiologiques, gynécologiques, biomécaniques et traumatologiques), et ceci le 9 novembre 1990 (Euromédecine s'étend du 7 au 11 novembre). Pour en savoir plus, s'adresser à Euromédecine 90, Parc du Millénaire 7, Route de Mauguio, F – 34036 Montpellier. Tél.: 0033/91 33 87 87. (Y.J.)

Ciao, Armin, on t'aimait bien, tu sais...

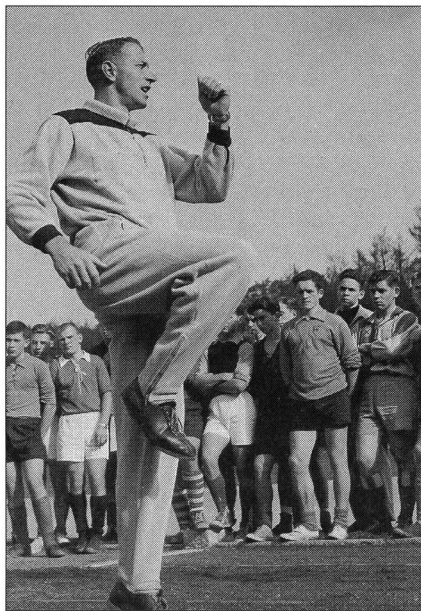
Clemente Gilardi

Adaptation: Eveline Nyffenegger

L'amitié «toi et moi», c'est celle qui s'établit spontanément entre deux êtres humains qui, – pour des raisons différentes peut-être – se trouvent sur la même longueur d'onde. Elle reste unique, personnelle, même quand on découvre, avec le temps, qu'elle peut se répéter avec beaucoup d'autres personnes.

Si je pense à Armin Scheurer, mon «vieux frère», – c'est ainsi que nous nous appelions lui, Urs Weber et moi-même depuis plus de 30 ans – la rupture subite de notre belle et longue amitié «toi et moi» me fait mal. Mais je suis heureux d'avoir pu jouir de cette relation privilégiée, relation que j'aurais eu tort de considérer comme m'étant seule réservée. Par la suite, je devais constater que bien d'autres personnes en bénéficiaient également: ses collègues de travail, ses camarades de sport, tous ceux qu'il a instruits, entraînés, formés; un nombre incalculable de jeunes gens à qui Armin a donné une part de lui-même.

Février 1957: un lundi, en début d'après-midi, j'arrive à Macolin où j'ai été convoqué «*per direttissima*» quelques jours auparavant par Ernst Hirt, alors directeur. J'avais quitté Chiasso toutes affaires cessantes pour venir sur les hauts de Bienne. J'ignorais alors que j'y passerais ma vie. Dans la pénombre de l'entrée de l'actuel bâtiment de logement, j'attendais le directeur en lisant le programme des cours au tableau d'affichage. Tout à coup, j'entends une voix derrière moi: «Je ne t'ai pas reconnu tout de suite. Bienvenue à Macolin!» C'était Armin qui, le premier, m'accueillait dans un cadre déjà familier – j'avais participé à différents cours – et dans lequel j'entraîs, maintenant, en tant qu'enseignant.



Armin, pour qui je nourrissais une grande admiration en raison de tout le bien que j'avais entendu dire de lui, Armin que je plaçais très haut sur le piédestal du sport suisse, Armin qui m'a aidé à prendre un bon départ dans une voie encore inconnue.

Dès cet instant, ce fut l'Ami: celle qui n'a pas besoin de mots pour être décrite parce que totale. Une amitié qui, depuis une bonne année, a dû se contenter de peu de contacts par le fait que, pour moi et ma famille, il y a eu des changements: des décès, la maladie, une nouvelle activité hors les murs de Macolin. Mais c'est cette amitié qui m'a fait verser des larmes quand mon fils m'a appris la triste nouvelle du décès d'Armin, larmes qui n'ont coulé que pour peu de personnes dans ma vie: mes parents, Tajo, Arthur...

Des larmes et de la tristesse d'abord; ensuite, le souvenir des nombreuses années durant lesquelles nous nous voyions presque quotidiennement et cela jusqu'à sa retraite, le souvenir, aussi, des rencontres, malheureusement trop rares, jusqu'à sa mort.

Les innombrables moments de mélancolie et de joie qui ont enrichi notre vie défilent dans ma mémoire avec, pour toile de fond, la tristesse. Ils rempliraient les pages d'un livre... Ce sont les souvenirs qui font que, par un processus naturel de transfiguration, la personnalité d'Armin ressort encore grandie: le fantastique talent sportif, l'incomparable œil du maître, la capacité de jugement pleine de bon sens d'un homme sans détour, la foi envers les autres et soi-même, la persévérance dans ses opinions, la bonté dans la façon d'être de celui qui sait et qui ne veut pas montrer qu'il sait, son humour unique.

Quelle part de toi-même as-tu donnée, Armin, à ceux qui ont eu le privilège de te connaître? Aucun de nous ne le saura jamais. Mais chacun gardera, enfermé jalousement dans son cœur, ce qui n'appartient qu'à lui seul. Et toujours et encore, nous nous raconterons et nous conterons à d'autres la saga de Macolin: «Macolin avait deux chevaliers sans peur: Tajo Eusebio et Armin Scheurer. Le premier nous a quittés voilà trente-trois ans, le deuxième vient de le rejoindre. Ils courent maintenant ensemble sur les stades du Ciel, le premier encore rayonnant de sa jeunesse trop tôt perdue, le second marqué par l'âge, le corps éprouvé par bien des combats livrés contre une maladie qui – ironie du sort – ne lui permettait presque plus de se mouvoir. Si tant est qu'ils puissent le faire, ces deux esprits se tiendront par la main pour se fondre, ensemble, dans la même légèreté.

Macolin s'est appauvri et chacun de nous se sent plus seul.

Ciao, Armin, on t'aimait bien tu sais... ■